



Fred Marie
Destination Reportage

REUSSIR SES PHOTOS DE VOYAGE





Sommaire

Introduction / avant propos	3
Mon histoire	4
1 – Le bon équipement	5
2 – Maîtriser la technique	15
3 – De l'intention à la composition	21
4 – Secrets de professionnels	25
5 – Progresser plus vite	32
Conclusion pour aller plus loin	37

En application de la loi du 11 mars 1957, il est interdit de reproduire intégralement ou partiellement le présent ouvrage, sur quelque support que ce soit, sans autorisation de l'auteur.

Ne soyez plus frustré par vos photos de voyage !

Il n'y a rien de pire que d'être déçu de ses photos en rentrant de voyage. Parallèlement, il est extrêmement gratifiant et plaisant de rentrer chez soi avec un bel album de voyage.

La photographie est un art qui peut se révéler être très vite frustrant. Par manque d'inspiration, de connaissances, et surtout de techniques, il vous est sûrement arrivé d'être déçu du rendu final de vos images. Moi-même, lorsque j'ai commencé la photographie, il m'est fréquemment arrivé d'être frustré et énervé de ne pas parvenir à obtenir le cliché que je souhaitais réaliser.

Il faut du temps et surtout des connaissances pour apprivoiser son appareil photo. Avec l'avènement du numérique, les boîtiers réflex se sont démocratisés, et avec eux de nombreuses formations et autres livres sur la technique sont apparus. Cependant, trop d'info, tue l'info. Et même l'autodidacte le mieux organisé du monde parvient difficilement à maîtriser parfaitement son boîtier en peu de temps.



Ce livre ne remplacera pas une formation professionnelle et ne fera probablement pas de vous le prochain Sébastio Salgado, mais il vous donnera une certaine méthode pour réussir à faire de meilleures images en voyage. Telle une check-list, il vous donnera les bases essentielles et plein de conseils pour améliorer significativement votre production photographique afin que vous puissiez ramener de meilleurs souvenirs de vos vacances.



Mon histoire

Je m'appelle Frédéric Marie et je suis photojournaliste professionnel. J'ai découvert la photographie lors de voyages et c'est au cours de mes études de journalisme que j'ai décidé d'en faire mon métier. Malheureusement, je n'ai pas eu de formation proprement dite en photographie. C'est seul mais au contact de professionnels de l'image que je me suis formé.

Autodidacte dans l'âme, j'ai appris les bases techniques après de nombreuses lectures, mais ce sont des rencontres avec des photographes de presse qui ont été décisives dans ma formation. Dans le cadre de mes études, j'ai été amené à réaliser des stages dans plusieurs rédactions de journaux. « La Dépêche du Midi », « Midi Olympique », « 20 Minutes » et « Objectif News », des médias très différents qui m'ont permis d'apprendre énormément sur la construction d'une image. Mon diplôme en poche, je suis retourné à ma première passion : le voyage.

Armé d'un matériel correspondant à mes besoins et à mon nouveau savoir faire, j'ai commencé par un tour d'Europe en train et un reportage pour le magazine « La vie du rail » : un tour d'horizon en 10 pages de la condition des cheminots en Europe. Une aventure qui m'a permis de mettre en pratique mes compétences photographiques, notamment pour réaliser des portraits.

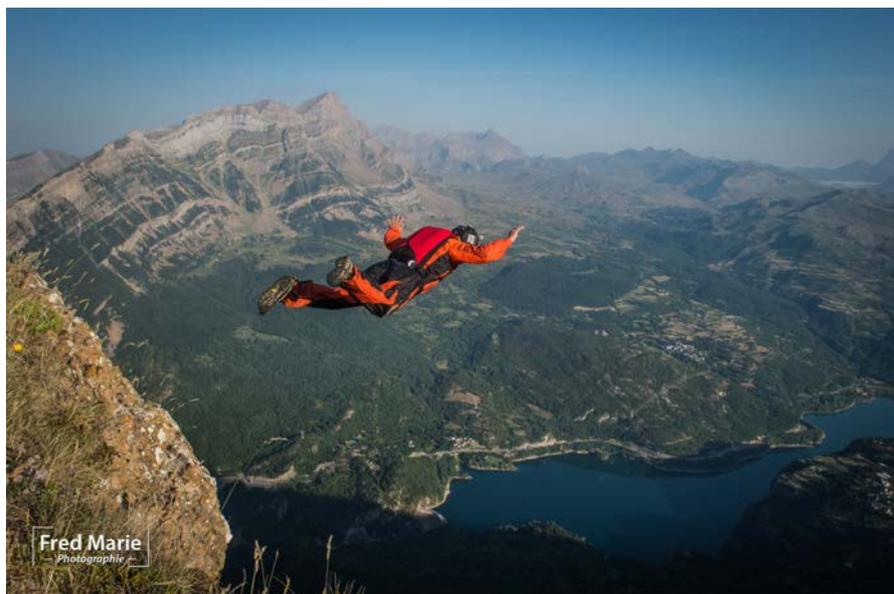
Aujourd'hui, je suis détenteur d'une carte de presse et je collabore avec plusieurs médias, notamment des magazines nationaux. J'ai créé le blog www.destination-reportage.com dans le but de partager mon expérience de la photographie.

1 – Le bon équipement



1- Bien équipé pour mieux photographier

Commençons par le commencement. La grande idée reçue comme quoi le matériel photo a une énorme influence sur la qualité des images est à la fois légitime et complètement stupide. Certes, le rendu d'une photo prise avec un compact n'est pas le même qu'avec un Nikon D4s. Et avoir un boîtier de plus grande qualité et donc bien plus cher, vous permettra d'avoir plus de chance de faire de plus belles photographies, au moins du point de vue esthétique (netteté, profondeur de champ, couleurs, contraste, etc.). Cependant, dans certaines situations, la différence entre les deux types de qualité va tendre à s'amoindrir et même assez grandement. En effet, lorsque vous voulez photographier un paysage très lumineux avec des sujets qui ne bougent pas ou peu, un appareil photo « compact », peut largement suffire. Surtout si votre objectif est de faire une série d'image pour Facebook ou des tirages 10 par 15cm pour un album photo. Je me souviens avoir été vraiment très impressionné par une série de photographies réalisées par des randonneurs, entièrement au compact, lors d'une expédition dans l'Himalaya



Voici un exemple de dilemme : afin d'immortaliser ce type de scène (peu commune je le concède), il vous faudra avoir entre les mains un boîtier qui a un mode rafale très performant. Cependant, son poids et sa taille seront des critères à bien prendre en compte car il vous faut accéder à l'endroit et trimbaler un volumineux D4s en montagne n'est pas toujours des plus évident.



2- L'appareil photo parfait n'existe pas

L'appareil photo est un outil. Au delà du marketing harassant de Canon, Nikon et les autres, il ne faut pas oublier ce fait. Lorsque l'on est professionnel, on le comprend plutôt bien. Partant de là, il suffit de réfléchir au type de photographies que vous souhaitez faire et surtout, ce que vous voulez en faire. Une fois que vous aurez répondu à ces deux questions, il vous faudra vous intéresser aux caractéristiques des différents modèles d'appareils. Parmi elles, les plus importantes pour le voyage, sont, selon moi, les suivantes :

La taille (et le poids)

Parfois même il n'y a pas vraiment le choix. Si vous partez comme je l'ai fait, deux mois pour parcourir 9000 km avec un sac à dos de 40 L, votre matériel photo n'a pas intérêt à être très volumineux. Surtout s'il y a des passages « montagneux » ou à risque dans votre périple. Par ailleurs, c'est bête, mais la taille (et l'allure) compte bien plus que ce que l'on croit, et pas forcément pour les bonnes raisons. Dans certaines situations, il est préférable d'avoir un boîtier plutôt discret. Déjà pour ne pas se faire remarquer (ou même voler) et pour pouvoir également approcher et photographier des locaux (vous aurez plus facilement le consentement de la personne si elle comprends que vous n'êtes pas « professionnel », ce qui est justement complètement idiot car cela ne veut rien dire). De la même façon, avoir un look de « pro » peut vous apporter des avantages à condition de bien s'y prendre.

[ASTUCE DE PRO]

Tous les photographes professionnels disposent d'au moins un « petit » appareil photo, léger et discret, qui tel un 9mm au militaire en guerre, permet d'avoir une « arme » d'appoint.

Pour ma part, ce fut longtemps un Nikon P310, un petit compact que j'ai traîné partout avec moi, parfois simplement « au cas où ». Aujourd'hui, je ne me promène jamais sans un Fuji X100T, petit compact aux allures d'argentique, discret et qui passe inaperçu où que j'aille...



La présence d'un mode manuel

Oubliez le mode automatique. Vous vous embarquez aussi bien dans une aventure humaine que photographique. C'est l'occasion rêvée pour **apprendre à faire des photos, seul comme un grand**, et pas avec des paramètres calculés par l'appareil. Pas besoin d'avoir forcément un reflex professionnel pour cela. Certains compact dits « professionnels », même si cela reste encore un argument marketing, ont un mode manuel (M), ouverture (A) et vitesse (S). Pourquoi faut-il bannir le mode automatique ? En contrôlant vous-même la vitesse et l'ouverture de votre monstre, vous aurez la possibilité de faire des images différentes que ce que vous propose l'appareil de lui-même. Vous pouvez ainsi décider de "flouter" l'arrière plan (c'est à dire limiter la profondeur de champ) et bien d'autres effets encore !

La sensibilité ISO

C'est à dire la capacité de l'appareil à être performant y compris dans les conditions de basses lumières. Et oui, parce que vous allez souvent être en situation de faire des images la nuit tombée, si ce n'est pas déjà pour le traditionnel coucher de soleil en bord de mer... **Lorsque la lumière se fait rare, photographe devient de plus en plus dur.** En même temps, c'est logique, car photographie signifie littéralement « **écrire avec la lumière** ». Mais les marques ont trouvé un moyen pour vous d'écrire sans lumière (ou presque). Sous le terme barbare d'ISO, se cache un principe très simple. Le capteur de votre appareil va avoir une certaine sensibilité à la lumière, que l'on nomme ISO. Vous voulez briller en société et dégommer un ami photographe pro, dites lui que cela signifie « *International Standard Organisation* » (et paaaf !). Pour faire court, plus votre boîtier peut « monter » dans les ISO, et moins il y a de « bruit numérique » dans vos images, c'est à dire une sorte de grains disgracieux sur vos images (je vous passe les longues explications de ce phénomène). Concrètement, plus vous avez cette marge de manœuvre, et plus il vous sera facile de réaliser des photos dans un environnement sombre, sans flash.

2- Choisir les bons objectifs

Là pour le coup, cela concerne les reflex ou à la rigueur, les hybrides. **La qualité d'une photographie provient plus de l'optique que du boîtier.** Il faut le savoir. Un compact et un bridge ne vous laisseront pas le choix. Vous aurez une seule optique avec un zoom que je vous déconseille d'utiliser car sans intérêt si vous cherchez la qualité de l'image. Pour ma part, j'adore les optiques fixes. Je travaille essentiellement au 20mm 2.8 et au 50mm 1.4. C'est sûrement du chinois pour certains d'entre vous. Je m'explique. Une focale fixe permet d'avoir un seul cadre, à la différence du « zoom » qui permet de se projeter sur le sujet lointain sans bouger, comme avec des jumelles. Alors quel intérêt de devoir s'avancer pour se rapprocher du sujet alors qu'il suffirait de tourner la bague de l'objectif me direz vous ? Déjà, justement pour bouger ! Robert Capa n'a t il pas dit « *si ta photo est mauvaise, c'est que tu n'étais pas assez près* » ? Bon, ce n'est pas le même contexte. Mais avoir cette «contrainte» du déplacement permet de plus réfléchir au cadre et d'être plus créatif. Cependant, préférer une focale fixe est surtout liée à la qualité de ces dernières. Ces optiques ont un piqué souvent bien supérieur, c'est à dire une capacité à rendre plus nettes et précises les images. Les inconvénients sont quand même nombreux : plusieurs optiques donc plus de poids, plus de places, la contrainte de changer, parfois en urgence, et risquer de les faire tomber, les abimer. Bref, c'est un choix !



[ASTUCE DE PRO]

Le prix des optiques peut déstabiliser, mais croyez moi, ce vos plus fidèles alliés pour vos voyages ! Je vous conseille d'acheter ce genre de produit d'occasion, car c'est moins cher et pas forcément à risque (à condition d'acheter aux bons endroits, par exemple chez Numéripot à Toulouse). Pour ceux qui ne veulent acheter que du neuf, Amazon est définitivement la meilleure solution : bien moins cher que les autres revendeurs et super efficaces pour la livraison sans coût supplémentaire...

2- Un sac photo à toutes épreuves

Maintenant que vous avez un bel appareil photo, il vous faut le protéger comme il se doit. Un voyage, s'il est reposant pour vous, peut être **un véritable danger pour votre matériel photo**. Les intempéries, la chaleur, le sable, l'eau, les pickpocket, les transports, autant de paramètres à prendre en compte et auxquels il vous faudra faire très attention afin de ramener votre appareil et ses accessoires, entiers.

Une fois encore, le choix du sac va directement dépendre de **vos besoins** et du voyage que vous allez faire. De manière générale, je vous conseille d'investir dans **deux types de sac photo**. Un sac à dos et un sac bandoulière plutôt petit et discret. En voici deux en guise d'exemple.



Think Tank Retrospective 5

Ce petit sac est parfait pour un usage quotidien, notamment le reportage. Suffisamment grand pour un boîtier numérique, une ou plusieurs optiques (suivant lesquelles), de quoi prendre des notes, et mettre des papiers importants pour le voyage. Pour ma part, j'ai acheté ce sac avant de partir pour mon tour d'Europe de deux mois. Dedans il y avait un D600, un 20mm, un 50mm, un bloc note, les billets de train, les papiers d'identités et l'argent. Il est petit, discret (ne fait justement pas sac photo, ce qui est un énorme atout !), et ne fait pas mal à l'épaule, ce qui a aussi son intérêt si vous le portez sans arrêt.



Lowepro Fastpack 250

Voici votre compagnon de voyage idéal si vous devez partir avec beaucoup de matériel, y compris avec votre ordinateur. Ce sac à dos photo est moins discret ^(OEB) www.destination-reportage.com Réussir ses photos de voyage que le précédent, mais reste bien pratique. Dans le miens je peux mettre : deux boîtiers numériques, trois optiques (70-200mm, 20mm et 50mm), les accessoires (flash, piles, batteries, chargeurs), de quoi noter... et même l'ordinateur (jusqu'à 15 pouces) qui a même sa poche de rangement séparée. J'utilise ce sac surtout lorsque je vais en montagne ou lorsque je sais que je vais devoir beaucoup marcher. Pour le coup, il a été testé et approuvé dans des conditions assez extrêmes (forte pluie sur les falaises norvégiennes, descente en rappel, etc.)

2- Les “accessoires”

Batteries et cartes mémoires sont bien entendu des accessoires indispensables à glisser en permanence dans votre sac. Cependant à vous de voir s’il vous faut prendre également un ordinateur pour trier vos photos sur place, ce qui implique de porter également des câbles et autres disques durs, souvent bien lourds.

Un flash type « cobra » est un atout pour vos photos de nuit... et de jour, car il vous permettra de « **déboucher** » les ombres dans vos images. Finalement, je m’en sers plus le jour que la nuit personnellement. Il est très difficile à gérer la nuit (déjà il faut se mettre en manuel aussi bien sur le boîtier que sur le flash) et n’est vraiment intéressant qu’avec un système de télécommande pour le déporter.



[ASTUCE DE PRO]

Ce serait bête de voir son sac plein de matériel performant et onéreux prendre la pluie. Un conseil qui m'a sauvé plus d'une fois : investissez dans une housse de sac pour la pluie, grêle, éclaboussures et autres calamités. Si vous n'en avez pas, ou alors en sécurité supplémentaire, je vous conseille également de glisser votre matériel dans des sacs congélations bien fermés. Cette technique toute bête a sauvé la vie de deux boîtiers et 4 optiques en Norvège... Pensez-y !

2 – Maîtriser la technique



1- Pourquoi il faut oublier le mode automatique

Faire une photo en mode automatique, c'est tout simplement laisser l'appareil faire la photo avec les réglages qu'il juge correct. Or c'est à vous et à vous seul de choisir et décider lors de la prise de vue. D'autre part, vous serez rapidement limité avec ce mode, même avec un appareil photo à 2000 euros, car lorsque les conditions lumineuses seront difficiles, le boitier baissera la vitesse en dessous du minimum recommandé et votre photo sera très probablement floue. Dommage.

Par ailleurs, dans ce genre de situation, le boitier vous fera augmenter significativement le nombre d'ISO, c'est à dire qu'il poussera la sensibilité du capteur au maximum, ce qui dégradera le rendu final et provoquera du « bruit » numérique sur l'image. Bref, ce mode est à bannir. D'autant plus **qu'il existe des alternatives** pas si complexe que cela.

Un exemple de photo ratée à cause d'un flou résultant d'un temps de pause trop long et donc d'une vitesse trop basse.



2- Du mode semi-automatique au mode manuel

«A», «Av», «S», «Tv». C'est du chinois pour vous? Pas de panique, je vais vous expliquer tout ce charabia technique. Ces lettres correspondent aux modes semi-manuels des boîtiers Nikon et Canon. Cela signifie en gros que vous choisissez un paramètre, la vitesse d'obturation ou l'ouverture, et l'appareil choisi le reste en faisant une moyenne en fonction de la situation lumineuse.



L'ouverture

En enclenchant le mode ouverture (A sur Nikon, Av sur Canon), vous pouvez choisir la quantité de lumière que vous allez laisser passer dans l'objectif. Cela a une conséquence directe sur l'exposition de votre image (on verra en dessous ce que c'est) et sur la **profondeur de champ**. Pour ce dernier aspect, si vous « shootez » à une ouverture très grande (2.8 pour la plus part des optiques lumineuse, 1.2 pour les meilleures dans cette catégories), votre profondeur de champ va être très réduite, ce qui va vous permettre de **bien faire ressortir votre sujet principal tout en créant un flou artistique derrière lui**. Alors que si vous choisissez une ouverture plus faible, par exemple 22, vous aurez une très grande profondeur de champ. Ce qui n'est pas plus mal lorsque le sujet s'y prête (un paysage par exemple).

La vitesse

En enclenchant le mode vitesse (S sur Nikon, Tv sur Canon), vous pouvez choisir la vitesse d'obturation, c'est à dire le temps que met l'appareil pour prendre la photo. L'ouverture est calculée en fonction de ce paramètre ainsi que du nombre d'ISO sélectionné. Une vitesse haute vous permet de **figer l'action sans risque de flou** (voir plus bas), tandis qu'une pause longue vous permettra de mettre en avant un mouvement ou une action rapide.



3- Ecrire avec la lumière

Photographier signifie littéralement « **écrire avec la lumière** ».

C'est beau hein ? Cela vient du grec. Inutile de voir ici comment le mécanisme fonctionne pour réaliser une image. Ce que vous devez savoir, c'est que le premier paramètre qui doit être pris en compte dans la réalisation d'une photographie, c'est **l'exposition** de votre image. En effet, si elle est **sous-exposée**, elle sera trop sombre, et à l'inverse, si elle est **surexposée**, elle sera « cramée », c'est à dire trop blanche. Vous devez donc trouver le bon ratio entre ouverture, vitesse d'obturation et sensibilité ISO afin d'obtenir une image bien exposée.

Si vous êtes en mode semi-automatique, « l'ordinateur » fait ce ratio pour vous, il ne vous reste plus qu'à indiquer les ISO (si ce n'est pas automatique, car vous pouvez aussi ne plus à vous en soucier en paramétrant ces derniers dans le menu).

Si vous êtes en mode M (manuel), une **cellule** (sorte de petite échelle) apparaît dans votre viseur. Vous devez effectuer les réglages suffisants pour que le curseur s'ajuste au milieu, ce qui voudra dire que votre exposition est bonne.

Difficile d'expliquer plus en détail dans ce livre cette partie technique. Rien ne remplace la bonne vieille explication en direct. Si cela n'est toujours pas clair pour vous, je vous propose de regarder les tutoriels vidéos présents sur internet à ce sujet.

4- Eviter le flou

Votre photo est floue et cela vous frustre. Je peux le comprendre. Pour éviter les photos floues, **il faut d'abord connaître ses causes.**

Il en a deux principales. Soit **c'est vous qui avez bougé** (et si ! Même si on ne dirait pas), et dans ce cas il vous faut essayer d'être plus « fixe », soit à l'aide d'un trépied, soit en utilisant un élément présent à côté de vous (le coude sur une table par exemple). Sinon, **c'est votre sujet qui a bougé** et si cela est impossible pour vous d'avoir une influence sur ce dernier, il vous faut tout simplement **augmenter votre vitesse d'obturation** (mode S ou Tv) afin de pouvoir davantage **figer le mouvement.**

Une autre cause du flou est une **mauvaise mise au point.** En effet, si vous faites un portrait et que votre mise au point (le petit carré ou point lumineux dans votre viseur) est derrière la personne, votre sujet risque d'être flou. Refaites un petit tour dans votre notice d'appareil pour regarder comment bien paramétrer votre mise au point.

3- Ecrire avec la lumière

Le fichier RAW est le négatif de votre photo. Ne cherchez pas de pellicule dans votre boîtier numérique, c'est une comparaison imagée ! En fait, lorsque vous photographiez en Jpeg, le format classique, les informations enregistrées par votre capteur sont compressées afin de donner forme à une image d'un certain poids et d'une certaine taille. **Le RAW, lui, est un fichier non compressé,** qui possède encore toutes les informations d'origine. Concrètement, cela donne un fichier bien plus lourd (parfois jusqu'à 30 mo !), mais bien plus confortable à travailler et retoucher en postproduction.

Attention, si vous n'avez pas un logiciel spécial pour lire du RAW, vous ne pourrez pas ouvrir les fichiers sur votre ordinateur ! Si vous ne disposez pas du logiciel, vous pouvez décider de faire la prise de vue en RAW + Jpeg, dans le menu.

[ASTUCE DE PRO]

Je ne parlerai pas en détail, dans ce livre, de l'étape de postproduction. Cependant je vous conseille fortement de mettre la main sur une version du génial « Ligthroom » d'Adobe. Si vous souhaitez utiliser un logiciel gratuit, vous pouvez télécharger « Gimp » ou « Raw therapee ». Il y a une foule de tutoriels en tout genre sur le net et je parle régulièrement de ce sujet sur le blog « Destination Reportage ».

3 – De l'intention à la composition



1- Qu'est ce qu'une bonne photographie ?

C'est l'éternelle question. Tous les photographes ont leur réponse. Pour ma part, **je pense qu'une bonne photo est une photo que vous avez choisi de faire et dans un but précis**. Je trouve qu'il n'y a rien de plus gratifiant en photographie que de pouvoir dire « j'ai fais ça pour obtenir ça » et de voir que l'effet escompté est bien présent. Avoir un coup de chance arrive et tant mieux. Ne pas avoir de chance dans ce métier est une faute professionnelle. Mais il ne faut pas trop compter sur cette dernière. Si vous souhaitez réaliser une bonne photographie, belle esthétiquement ou émouvante de part sa composition et la façon dont le sujet est mis en scène, **vous devez réfléchir et vous poser les bonnes questions**. Pour ce faire il vous faut deux éléments : connaître les règles de bases de la composition, puis avoir une intention.

2- Les règles de la composition

La **composition**: si vous deviez retenir un élément technique de la photographie, ce devrait être celui là. Je pense que c'est l'ingrédient essentiel pour avoir une bonne photo, une photo qui sort du lot. Il faut savoir que la composition a ses règles. Il existe de nombreuses « lois » de la composition que les photographes mettent un point d'honneur à respecter. Je ne vais pas vous faire un cours sur ce sujet dans cet article. Certains le feront bien mieux que moi, et il y a déjà pas mal de bouquins dans lesquels vous trouverez une foule d'informations à ce sujet.

Ce que j'aimerais vous donner comme conseil, c'est justement d'être curieux, de vous renseigner sur l'art de la composition. Un art, c'est vraiment le bon mot, parce que les maîtres de la composition sont en premier lieu les peintres. **Une bonne photo se compose comme une toile d'artiste**. Il faut y placer les éléments dans un certain ordre, une certaine cohérence. Jouer avec les lignes directrices, le contraste, les couleurs. Tout ça dans un but précis.

Pourquoi composer ses images au final? Au delà du fait de **réfléchir et d'apporter quelque chose à votre image** (ce qui est déjà énorme), l'intérêt de bien cadrer et de bien composer une image, c'est surtout pour retranscrire quelque chose d'intéressant et/ou de beau. C'est bête, mais appliquer la règle des tiers sur un coucher de soleil ou un autre paysage permet de faire une photographie moins classique et plus intéressante parce qu'elle va faire passer un message.

Cadrer et composer, c'est faire un choix. C'est être subjectif. C'est donc réussir à faire de la photographie un moyen d'expression personnel, et non plus faire clic clac sur la plage.

Personnellement, c'est cela qui me pousse tous les jours à sortir et faire des photos. Au delà du témoignage et du reportage, le simple fait de raconter et s'exprimer est, je trouve, très intéressant. Pas vous ?

3- La profondeur de champ

Un peu plus haut, dans la partie sur l'ouverture, j'ai expliqué comment obtenir un flou artistique derrière le sujet. Pourquoi faire cela ? Déjà pour **mettre en avant le sujet et le détacher d'un fond qui peut dévier le regard**. Cela permet ainsi de focaliser l'attention sur ce dernier. Cela permet aussi, tout bêtement de « **camoufler** » un **décor disgracieux** (une poubelle, une voiture, etc.) Avoir une profondeur de champ est **un choix que vous devez faire avant de déclencher**. Cela veut dire que vous devez savoir pourquoi vous déclencher. « Qu'est ce que je veux montrer ? », « le sujet doit il être mis en avant, ou le décor mérite t il plus de l'être ? ». **Posez vous les bonnes questions avant d'appuyer.**



4- L'importance du sujet



Le sujet est à la base de votre photographie. C'est quelque part sa raison d'être. C'est pourquoi vous devez y accorder une très grande attention. Lorsque vous êtes en voyage, vous n'avez pas toujours beaucoup de marge de manœuvre sur votre sujet. S'il s'agit d'un monument ou d'une personne, il ne vous est possible uniquement de vous déplacer pour bien composer l'image que vous avez en tête. En studio ou chez vous, il est possible de faire bouger le sujet dans le décor, notamment en fonction de la lumière. **Vous devez donc fournir un effort avant d'obtenir votre image.** Et c'est normal, car vous vous devez de travailler au maximum votre cadre, sinon vous aurez fait un cliché de plus, sans valeur ajoutée, ni intérêt. Votre cadre, et donc la composition de votre image va permettre également **influencer sur la perception de votre sujet.** Il peut être en premier plan et avoir de l'importance, ou au contraire être en recul et même de dos si c'est une personne. Cela a un impact sur le **message** et **l'interprétation** de votre photographie.

5- Sortir de la photo de vacance

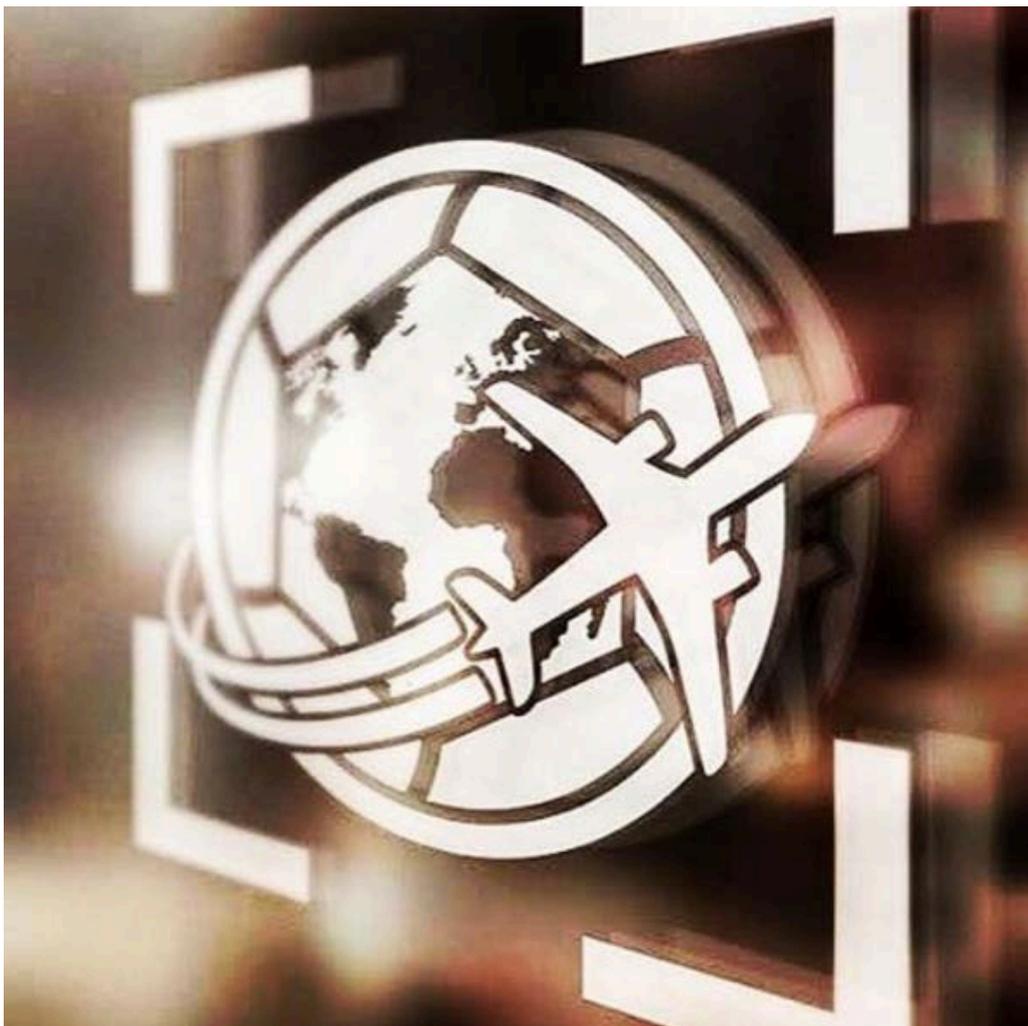
La photographie a cela de magique qu'elle permet de rendre l'ordinaire extraordinaire. Un cadre original peut donner du dynamisme à une scène qui est loin d'en avoir, le fait d'intégrer un premier plan dans l'image donne du relief et donne un sens à l'image. Une pause longue (vitesse basse dans les réglages) d'une rivière permet d'avoir un effet de l'eau totalement irréel. Le noir et blanc apporte une illusion de nostalgie ou de vieillesse.

Les photographes de presse cherchent à raconter une histoire à travers leurs reportages. Prendre parti est un passage obligé pour montrer quelque chose avec une photographie. Si vous mettez en pratique tous les éléments de ce chapitre, il y a des chances pour que vous soyez capable de **rendre compte réellement de ce que vous admirez lors de votre voyage.** Ce n'est pas le prix de l'appareil photo qui va vous permettre d'immortaliser l'incroyable coucher de soleil qui se trouve sous vos yeux, mais bien votre capacité à bien cadrer et bien régler votre boîtier.

Avoir une profondeur de champ est **un choix que vous devez faire avant de déclencher.** Cela veut dire que vous devez savoir pourquoi vous déclencher. « Qu'est ce que je veux montrer ? », « le sujet doit il être mis en avant, ou le décor mérite t il plus de l'être ? ». **Posez vous les bonnes questions avant d'appuyer.**



4 – Secrets de professionnels



Comme vous l'avez remarqué si vous êtes un lecteur de mon blog Destination Reportage, je publie régulièrement des interviews de grands photographes et autres professionnels de l'image.

Reza, Erice Bouvet, Ulrich Lebeuf... Autant d'acteurs de la photographie contemporaine qui méritent largement que l'on s'arrête sur leur travail et surtout que l'on écoute ce qu'ils ont à nous dire. Surtout lorsque cela concerne des conseils très puissants pour vous, photographe désireux de progresser !

En effet, à la fin de chacune de mes interviews avec ces géants de la photographie, notamment de voyage, je pose toujours la même question : « Si tu devais partager un seul conseil sur la photographie aux lecteurs du blog, qu'est ce que ce serait ? »

Voici les réponses...





Laurent Breillat

Fondateur du blog francophone de référence « apprendre-la-photo.fr » (140.000 visiteurs uniques par mois)

[=> Lire l'interview complète](#)

Je dirais qu'il faut avoir en tête ce que l'on veut faire en photo. Il faut être en phase avec ses émotions, les bons photographes sont des gens sensibles. On rentre dans la sphère du développement personnel, mais c'est la sensibilité qui fait le style et qui fait que l'on passe d'un bon photographe à un excellent photographe.



Sébastien Roignant

Photographe et créateur de la chaîne YouTube et du blog « F/1.4 à pleine ouverture »

[=> Lire l'interview complète](#)

Le meilleur conseil que je peux donner est aussi le plus difficile à comprendre : prenez du recul sur votre travail, sur votre vie.

C'est très difficile à comprendre car c'est un cap à passer. Avant ce cap notre cerveau résiste de toutes ses forces pour nous dire : « Oui ton travail est parfait » « Tes amis te disent que c'est bien donc c'est bien ». Il a peur de la somme de travail qu'impliquera le passage de ce cap. Mais c'est essentiel pour aller de l'avant et faire de vraies belles photos qui ont un sens.

Et lorsque vous avez l'impression de prendre du recul, ne vous arrêtez pas là. Prenez en encore plus de recul sur cette impression. Vous ne pourrez devenir meilleur photographe qu'en devenant une meilleure personne.



Eric Bouvet

Grand nom du photojournalisme, ancien de l'agence Gamma, cinq fois lauréat du « World Press Photo »

[=> Lire l'interview complète](#)

Ne pas s'embêter avec le matériel ! Prenez un appareil léger pour prendre de petites images pour le plaisir. L'objectif ne doit pas être de chercher à refaire une carte postale et de ramener des kilomètres de trucs mal faits. Et puis, ce n'est pas parce qu'il ne fait pas beau que le souvenir va être mauvais. J'ai fait mes meilleures photos par mauvais temps. Mais le plus important, c'est de respecter la lumière. A cause des logiciels comme Photoshop, les gens déclenchent en pensant qu'ils vont retravailler leurs images, ce qui donne des choses mauvaises, sans contraste...



Ulrich Lebeuf

Photographe membre de l'agence Myop, collabore régulièrement avec « Le Monde », « Libération » etc...

[=> Lire l'interview complète](#)

On peut se nourrir des travaux des autres photographes, c'est évident. Mais je pense que dans le reportage en général, ce qui est important c'est la narration.

Je conseillerais aux photographes qui arrivent sur le marché de faire de la narration à la première personne. Car tout le monde est capable de faire de la photographie. Ma fille a 12 ans, elle fait des photos nettes, bien exposées avec le sujet au centre. Donc pour faire la différence il faut faire de la photographie plus personnelle, qui sera identifiée, qu'on aura le droit de détester, mais aussi qu'on aura le droit d'aimer. Et pour apprendre à raconter des histoires, rien de mieux que le cinéma et la littérature.



Lionel Charrier

Rédacteur en chef photo de Libération et ex-directeur de l'agence Myop

[=> Lire l'interview complète](#)

Le plus important c'est l'Histoire, la culture. L'oeil à besoin de se nourrir, c'est comme ça qu'on progresse, après il y a la pratique, mais c'est important de voir ce qu'il s'est déjà fait, voir ce qu'on fait les autres photographes, se nourrir de photos anciennes, historiques, contemporaines, pour avoir des réflex et des repères une fois sur place.



Wilfrid Estève

Photographe, producteur et enseignant, il dirige le studio Hans Lucas et est président de l'association Free Lens

[=> Lire l'interview complète](#)

Une chose importante, c'est la préparation, réfléchir à ce qu'on va faire... Dans quel état esprit ? Quel sens donner à sa démarche ?

En gros réfléchir en termes de narration et donner de la profondeur à sa production. Il y a de nombreuses pistes d'inspiration comme, par exemple, partir sur les traces d'un roman ou d'un écrivain, suivre les publications d'universitaires... Il faut avoir une cohérence dans le récit ou dans une problématique, un fil conducteur, parce qu'il n'y a rien de plus pénible que de voir des projections de photos individuelles d'illustration qui se succèdent.

En photographie de voyage, les amateurs ou les jeunes photographes présentent typiquement des photos d'enfants à « tire larigot » qui les regardent et sourient... C'est dommage parce qu'il y a tellement d'autres choses à faire.

Ne serait-ce que de réfléchir à "sa" lumière.

Les jeunes photographes ne préparent pas forcément les conditions de leur prise de vue. Si tu t'aventures hors des sentiers battus, tu peux appréhender différemment le lieu dans lequel tu es. Avec ton propre point de vue. Il faut chercher ce que l'on a envie de dire, réfléchir à sa photographie. Ce travail touche autant le fond que la forme. L'essentiel étant de trouver sa propre écriture.



Seb Montaz

Alpiniste-vidéaste et photographe, cet aventurier est spécialiste de l'outdoor

[=> Lire l'interview complète](#)

Ce n'est pas nécessaire d'avoir beaucoup de matériel ni le matériel le plus cher pour faire des superbes images ou pour commencer à raconter des histoires. Il faut regarder autour de soi, et faire des images...en faire, en faire, en faire !



Travis Burke

Photographe d'aventure américain, il vit dans son van et travaille pour les plus grands magazines de voyage et outdoor

[=> Lire l'interview complète](#)

La photographie est un milieu extrêmement compétitif. Il est très facile de se former en ligne et de commencer à être pro, mais c'est aussi très difficile de tenir la distance. Il faut être « flexible », continuer à apprendre tous les jours et surtout, prendre plaisir à photographier !



Reza

Photographe mondialement reconnu, collaborateur du National Géographique et détenteur de plusieurs World Press Photo.

[=> Lire l'interview complète](#)

Il est important de comprendre que la compréhension de l'autre, cela vient avant la photographie. Finalement, les photos d'un vieillard au visage marqué ou l'enfant qui sourit, ont déjà été faites des millions de fois et les Flickr et autres réseaux sociaux sont pleins de ce genre d'images.

Ce qui fait que le travail d'un photographe prend plus de valeur que celui d'un autre, c'est la compréhension de l'autre. Il faut que le sujet ou ce que vous voulez photographier, cela vous touche avant tout, que vous soyez vous-même émerveillé par ce que vous voyez.

Ce n'est pas juste en photographiant que cela arrive. C'est une immersion totale qui permet cela. Arriver dans un endroit, faire quelques photos et repartir c'était bien peut être au 19ème siècle.

5 – Progresser plus vite



Lorsque je discute avec les gens, on me pose souvent la question : « comment est ce que tu as appris la photo ? ». Bon, après vient souvent la question délicate (et un peu blessante) « mais... tu arrives à en vivre ? »

Bref, cela m'a donné l'idée de rédiger un article afin de partager avec vous les techniques les plus efficaces pour se former à la photographie, et surtout pour progresser ! Car ce n'est pas tout d'apprendre à utiliser un appareil photo, il faut aussi développer son regard, nourrir son oeil et améliorer ses cadrages et ses compositions. C'est un travail de très longue haleine.

L'école photo, la fausse bonne idée

A mes début dans la photo de presse, tandis que je couvrais un meeting politique en pleines élections présidentielles, dans le cadre de mon cursus en journalisme à Sciences-Po, j'attendais à l'arrière d'un bâtiment la sortie d'un candidat, armé de mon petit réflex, au milieu d'autres photographes professionnels, bien plus équipés.

J'ai alors tenté de discuter avec l'un d'entre eux, afin de faire connaissance et demander des infos sur le métier. Et tandis que je lui demandais s'il me conseillerait de faire une école de photo pour me former au photojournalisme et à la photographie, il m'a lâché cette phrase « Surtout pas ! Les écoles sont là pour te prendre ton argent et celui de tes parents »

Radical, c'est sûr, et très discutable point de vue. Mais, le fait est que, quelques semaines plus tard, ce même photographe me faisait entrer par la petite porte dans son agence de presse et je commençais alors un incroyable apprentissage, ponctué de quelques succès mais surtout d'énormes erreurs, qui m'ont permis par la suite de vivre de ce métier.

Rien ne remplace le terrain et l'expérience des échecs, surtout en photo de presse. Par ailleurs, faire une école photo vous apportera certes la partie technique de la photographie, mais il vous est possible de vous former par vous même, par différents moyens.



Saurez vous me retrouver dans l'image ? Facile, je suis le photographe qui galère encore avec ses réglages en pleine foule de journalistes ! Beaucoup de chemin a été parcouru depuis !

Photo : Kevin Figuiet

Suivre un cours photo (ou un voyage photo)

Il existe pléthore de sociétés proposant des cours photos, que ce soit pour quelques heures, ou carrément pendant plusieurs jours, lors d'un voyage. Ayant des amis photographes qui travaillent pour ce genre de structures, je vous conseille de vous y intéresser car cela peut vous permettre d'apprendre les bases, ou du moins réussir à gérer une partie de la technique photo. Mais surtout, cela a le mérite de vous permettre de poser des questions directement à un pro.

Autre argument de taille, c'est bien moins cher qu'une école photo ou d'une formation à distance, car cela revient à environ 80/85 euros pour 4h de formation. Sachant qu'une ou deux sessions devraient suffire pour commencer à être autonome au niveau de la technique.

Livres et magazines spécialisés

C'est bête à dire, mais les livres sont LA ressource numéro une lorsque l'on veut se former dans quelque domaine que ce soit. Il existe des milliers de bouquins super intéressants et surtout efficaces pour apprendre la photo. A commencer d'ailleurs par mon livre numérique sur la photo de voyage (... fin de la page de pub ^^).

Ne négligez pas non plus la presse magazine spécialisée, comme par exemple « Réponses Photo » ou encore « Chasseur d'images » qui vous permettront de vous tenir au courant de l'actu dans ce domaine et vous documenter sur le dernier matériel.

Tournez vous également vers les bio de photographes, ces morceaux de vie, ces mémoires et autres récits de reporter ou autres aventuriers photographes. J'en répertorie quelques uns dans ma bibliothèque photo.

Dernier argument concernant les livres et la presse spécialisée : cela ne coûte que quelques euros voir des dizaines d'euros pour accéder à d'incroyables ressources !

Expositions et séminaires photo

Cela tombe bien, car lorsque j'écris ces lignes, nous sommes en septembre, et c'est le mois de l'image à Toulouse, ainsi que la période de Visa pour l'Image ! Deux événements majeurs de la photographie en France et auxquels il vous faut absolument mettre les pieds au moins une fois dans votre vie de photographe.

C'est en regardant le travail des autres que vous aller nourrir votre oeil et développer votre regard. C'est en vous abreuvant d'images que vous aller progresser. D'ailleurs, ce genre d'événements (présents partout en France et toute l'année), permettent aussi de rencontrer des pros, notamment lors de séminaires ou de « master class », sortes de séminaires mais plus ludiques.

DU 30 AOÛT AU 14 SEPTEMBRE 2014

VISA POUR L'IMAGE
2014 PERPIGNAN

26^e FESTIVAL INTERNATIONAL DU PHOTOJOURNALISME

Kiev, Ukraine, 22/01/2014 © Guillaume Herbaut / Institute

Canon MATCH PERPIGNAN MUNICIPALITE NATIONAL GEOGRAPHIC
gettyimages ELLE DAYS PHOTO

Avec le soutien de la DRAC LANGUEDOC-ROUSSELLON - L'UNION POUR LES ENTREPRISES DE

Suivre des blogueurs

Bon ça vous le savez déjà, étant donné que vous lisez cet article ! Et que vous êtes probablement inscrit à la newsletter de mon blog. Mais c'est un moyen super efficace pour se former à la photo. Il existe en France de très bons blogueurs, pédagogues et intéressants à lire, notamment Laurent du blog « Apprendre la Photo », ou encore mon confrère toulousain, Loïc alias Pyrros. Je vous invite également à suivre le chouette blog d'Amélie, alias « Madame Oreille », qui vous fera elle aussi pas mal voyager en photos.

[Suivre une formation vidéo](#)

Il s'agit d'une méthode assez nouvelle pour apprendre la photo, mais très intéressante pour celles et ceux qui veulent suivre un cours photo de chez eux, tout en ayant une sorte de relation plus humaine qu'en lisant un livre ou un article de blog.

Ce qui est intéressant avec la vidéo, c'est que vous pouvez voir directement, comme « en live » ce qu'explique votre « coach » ou « prof » de photo du moment. Plusieurs blogueurs se lancent dans cette pratique car les résultats sont super encourageants pour les élèves photographes : les internautes arrivent à faire des progrès en un temps record, sans même bouger de chez eux !

D'ailleurs, je propose moi aussi une formation en vidéo d'environ 3h, lors de laquelle je filme mes prises de vue sur le terrain et mon écran pour la post-production. Cela vous permet d'apprendre les bases techniques, en situation, et sans bouger de chez vous ! Le tout pour le prix d'un cours photo, à ceci près que vous n'êtes pas en groupe de 10 personnes et que vous pouvez regarder les vidéos quand vous voulez, d'où vous voulez, et vous pouvez me poser vos questions par mail quand vous voulez !



Conclusion, aller plus loin



Vous voilà arrivé à l'épilogue de ce livre. J'espère que tout ce dont j'ai parlé précédemment vous servira à faire de meilleures photos de voyage. Les quelques points de ce petit guide représentent les bases essentielles pour mieux aborder la photographie, notamment lorsque vous êtes en voyage. Bien entendu, vous n'allez pas devenir un photographe professionnel une fois la fenêtre de lecture fermée, mais vous aurez plus de chances de réussir vos clichés, ou du moins vous connaissez désormais la plus part des « règles du jeu » de la photographie.

Pour vous remercier d'avoir eu le courage de tout lire jusqu'à la fin, je vais maintenant vous donner un dernier conseil. Bien que vous soyez un photographe amateur, c'est à dire quelqu'un qui ne vit pas de la photographie et qui pratique cette activité par plaisir, je ne saurais jamais assez vous conseiller de vous inspirer du travail des autres, notamment ceux des professionnels de l'image. En effet, votre œil, comme votre estomac, doit se nourrir. L'apprentissage de la photo passe incontestablement par des visites d'expositions, la lecture de la presse spécialisée ou encore l'observation sur le terrain des autres photographes.

Lisez, sortez dans les galeries, regardez comment travaillent les autres, c'est absolument primordial ! A l'heure où j'écris ces lignes, le célèbre festival de « Visa pour l'image » (septembre) arrive à grand pas et après lui « le mois de l'image » de Toulouse. Ce type d'événements est riche d'enseignements et vous permettra d'ouvrir vos horizons en photo, de nourrir votre œil et surtout de rencontrer des photographes passionnés. Si on dit souvent que la photographie est un métier d'autodidacte, ce n'est pas tout à fait vrai.

Moi même n'ayant pas eu de formation proprement dite sur le sujet, je suis cependant arrivé au stade auquel je suis grâce aux très nombreux conseils de plusieurs professionnels de l'image et de la presse.

A l'inverse des idées reçues concernant un « milieu de requins » et autres personnages impolis et arrogants, l'univers de la photographie professionnelle est riches en personnalités généreuses et il existe une importante solidarité entre photographe. Bien sûr, comme dans d'autres domaines, tout n'est pas toujours rose, mais il faut quand même aller au delà des clichés.

Un dernier cadeau...

Vous l'avez peut être remarqué, il n'est pas tellement question de photographie de portrait dans ce petit ebook. Non pas que ce ne soit pas une thématique importante et intéressante de la photographie de voyage, mais il se trouve que je ne suis pas un grand spécialiste dans ce domaine.

Cependant, l'un de mes amis photographe, est un excellent photographe de portrait, et je lui ai demandé de partager avec les lecteurs du blog ses meilleurs conseils. En fait, il a fait même plus, dans une longue interview vidéo, il livre TOUT ce qu'il sait sur la photographie de portrait, et croyez moi, il partage avec nous un contenu exceptionnellement riche, même moi j'y ai appris des choses !

[=> Lire l'article « 5 conseils pour réussir ses photos de portrait »](#)



www.destination-reportage.com